

Les quatre saisons : (patois de l'ancienne Montagne des Bois)

Autor(en): **Surdez, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **93 (1966)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234223>

Nutzungsbedingungen

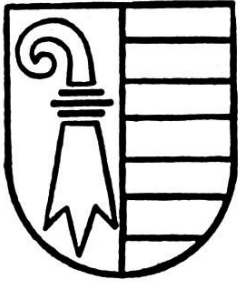
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages jurassiennes

Les quatre saisons

(Patois de l'ancienne Montagne des Bois ; paroles de Jules Surdez ; air de Claudine, 1797.)

1. Dains les djoux, les fins,
Les tchâx, les pétures,
Piainnes, tias, saipins,
Aint neûves vétures ;
L'heûviè at fouèrme â loquat,
Voici les novés boquats,
You !
Le bontemps qu'airrive
O gué !
A paiyis des pives.
(Laouti)
2. C'ât fai fouennéson :
Dains lai fin tot boudge ;
Quée belle séson !
De fraises c'ât roudge.
Dains les bôs, les pouérménous
S'ailombrant dôs lai voidjou,
You !
Le tchâd temps qu'airrive
O gué !
A paiyis des pives.
(Laouti)
3. Les fâx, les voulaints,
Soiyant le biê, l'ouërdge ;
An airon di pain
Djinque an lai Saint-Dgeouërdge.
Les bêtes sont és voiyins,

An braque tchainne et peus yin
You !

C'ât l'hèrbâ qu'airrive
O gué !
A paiyis des pives.
(Laouti)

4. An grule de froid,
L'ouère tire, è noidge ;
Les doigts veniant rois,
Voué sont les fins voidjes ?
A poille, an tint le fouenna
Voué tapoille le poingna
You !
C'ât l'heûviè qu'airrive
O gué !
A paiyis des pives.
(Laouti)



Chic
Confort
Élégance
Résistance
avec :

MARTINOLI
Chaussures _____ réparations
DELEMONT Téléphone (066) 2 11 88

Traduction : « Les quatre saisons »

1. Dans les forêts, les prairies (finages), les « chaux », les pâtures, Platanes (planes, érables, faux platanes), tilleuls, sapins blancs, (lai « fuete » ou lai « fiate » est le sapin rouge) ont neuves vêtements ; L'hiver est fermé au cadenas, voici les nouveaux bouquets, You ! Le printemps arrive, ô gué ! Au pays des pives.
2. C'est la fenaison : dans la prairie tout bouge ; quelle belle saison ! De fraises c'est rouge. Dans les bois, les promeneurs s'ombragent sous la verdure, You ! L'été (temps chaud) arrive ô gué ! Au pays des pives.
3. Les faux, les faucilles, fauchent le blé, l'orge ; On aura du pain jusqu'à la Saint-Georges. Les bêtes à cornes sont aux regains (= à la vaine pâture), on broie chanvre et puis lin, You ! C'est l'automne qui arrive, ô gué ! Au pays des pives.
4. On grelotte de froid, le vent d'ouest souffle (tire), il neige ; les doigts deviennent gourds (raides), Où sont les vertes prairies (les verts finages) ? A la chambre du poêle on se tient (ou : on tient le) près du poêle (fourneau) où crépitent les aiguilles de conifères, You ! C'est l'hiver qui arrive, ô gué ! Au pays des pives.

Les Bois, le 23 février 1925.

Jules SURDEZ.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (suite)

Le bouëtchet (ou brosson) n'é pe d'a-roilles mains ço qu'èl en peut ôyi ! (Le buisson n'a pas d'oreilles mais ce qu'il « en » peut ouïr !)

Enne fois le pat loin, trop taïd de serrè les fesses. (Une fois le p.. (s. h.) loin, trop tard de serrer les fesses.)

T'ès bèl ai savouennè l'aïne, è demouère gris. (Tu as beau savonner l'aïne, il demeure gris.)

An trove touèdje (ou aidé) son pairie. (On trouve toujours son semblable (son pareil, son sosie).)

Ventre piein ne comprend pe ventre veû. (Ventre repu (plein) ne comprend pas ventre vide.)

Les douleurs

Deux bons vieux discutent à la pinte, autour de trois décis :

— Et puis, comment ça va ?

— Oh ! tu sais, toujours ces sacrées douleurs, un mal de chien !

— Ecoute, si les douleurs ne faisaient pas mal, ça servirait à rien d'en avoir !

Mat.

Visitez sans engagement notre grande exposition de meubles 1600 m² d'exposition :

FABRIQUE JURASSIENNE DE
MEUBLES
DE LEMONT

Rue Maltière 2

Tél. (066) 2 16 16

Po to ço que vos à nécessaire
ai n'y é qu'enne boëne aidrassè :

Gonset

Delémont Téléphone (066) 2 14 96